

Il parcourt la mythique route 66 en Harley

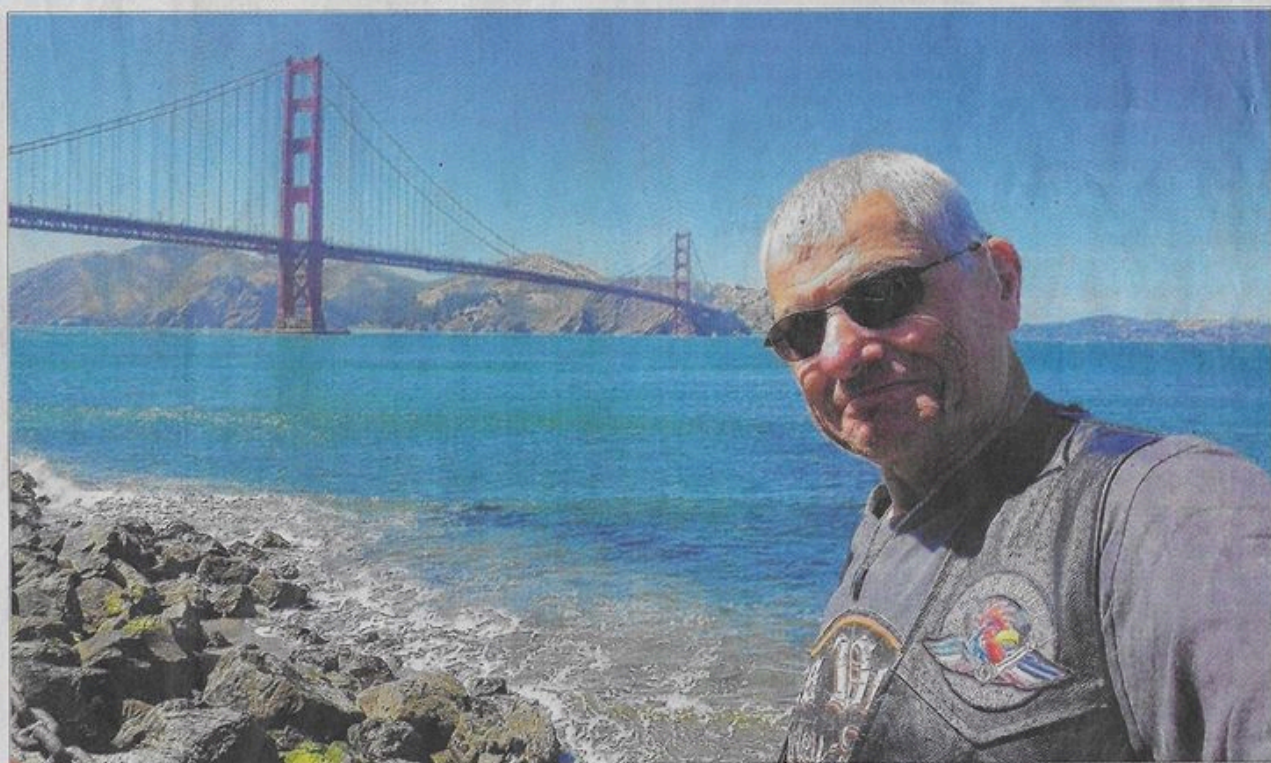
La route 66 traverse les États-Unis d'est en ouest. La route a été déclassée en 1985. Aujourd'hui, grâce aux innombrables touristes et surtout motards qui l'empruntent, son développement touristique aide à sa préservation. Gilles Gros, un habitant de Préaux, l'a parcourue dernièrement en Harley. Il revient sur cette aventure.

Motard depuis toujours, Gilles Gros est parti avec un groupe de 24 personnes, avec son association de sourds et mal-entendants, HDDBF, Harley Davidson Deaf Bikers France. Ils étaient accompagnés par un interprète LSF (Langages des signes France).

Le motard raconte que si les règles de conduite sont sensiblement similaires aux nôtres, il est impératif de respecter les piétons qui, eux-mêmes, sont beaucoup plus disciplinés qu'en France. Il n'y a pas de priorité à droite : premier arrivé, premier passé.

Attention, les feux de signalisation sont situés au milieu des carrefours. Si vous stoppez, comme en France, au pied du feu, vous serez au milieu du croisement ! Selon Gilles, il est très agréable de circuler aux USA car les Américains sont bons conducteurs et respectueux des règles.

Tous les jours, ils roulaient entre 300 et 500 km. Une navette transportait les bagages et leur permettait de visiter les sites inaccessibles à moto. Partis de Los Angeles, ils ont traversé les "Black Mountains", survolé en hélicoptère le Grand Canyon ou



Gilles Gros a pu découvrir le "Golden Bridge" de San Francisco.

encore découvert Monument Valley en 4x4, avec une famille Navajo.

D'autres voyages en perspective pour Gilles

L'Ardéchois indique que, « ce qui est le plus surprenant, dans la traversée, se sont les villages fantômes », désertés par les habitants et seuls témoins d'un riche passé où la route était le seul lien entre les États. Paradoxalement, il y a aussi d'immenses centres commerciaux semblant surgir de nulle part. Après quelques jours, arrivée à Las Vegas. Gilles Gros, avoue avoir été « très impressionné par ce paradis artificiel où tout est démesuré ».

Puis il a pris la route pour la vallée de la Mort. « Le contraste est saisissant, dira-t-il. Aucune végétation, on mouille les bandanas que l'on met sous le casque pour se rafraîchir et on se dépêche d'en sortir. »

San Francisco reste aussi un excellent souvenir avec la traversée du célèbre Golden Bridge. Le périple s'est achevé à Santa Monica, avec les palmiers et petits bars des années 60...

Une toute autre ambiance pour finir cette belle aventure. Gilles et son association ont d'autres projets comme un Paris/Menton par la Nationale 7 ou un séjour en Autriche.

Geneviève VIVAT-ROCHE



Sur la route 66.